

Et si on travaillait aussi la nuit...

Pour le député wallon Philippe Knaepen (MR), le chevauchement de ces deux phases de travaux du R9 cause un engorgement de circulation préjudiciable aux citoyens et à la ville. « Pourquoi est-ce encore aux citoyens et aux commerçants à payer pour le retard accumulé par les entreprises », demande le Pont-à-Cellois au ministre des Travaux Publics Maxime Prévot. Pour le député MR, ce chevauchement n'a d'autre but que de tenter de résorber le retard accumulé. « Et certainement, par la même occasion, éviter de payer des indemnités de retard ! Mais à quel prix ? »

Jusqu'au printemps 2017, les accès et sorties seront fermés en cascade... « Se rendre à Charleroi va devenir un vrai parcours du combattant », déplore Philippe Knaepen. Avec les conséquences que cela suppose. « Cette situation risque de causer de nombreux dégâts d'un point de vue mobilité, malgré les déviations prévues, et un engorgement accru du centre-ville, déjà paralysé par le chantier Rive Gauche. Pour les citoyens et pour les commerçants du centre et des alentours, la situation risque de devenir intenable ». Le député pont-à-cellois suggère dès lors au ministre de prendre les mesures nécessaires pour accélérer le chantier. À commencer par le travail de nuit pour contrebalancer « les pertes énormes, de temps pour les citoyens et d'argent pour les commerçants ».

M-G.D.

M-G.D.

Copyright © 2016 Sud Presse. Tous droits réservés